



Edito: Le dernier Samedi de novembre trois générations étaient rassemblées afin de décorer le Quartier de l'Horloge pour les fêtes de fin d'année. L'ASSACTIVE tient à perpétuer cette tradition qu'elle a initiée en 2001 et qui permet de réunir habitants, amis et voisins pour passer ensemble un moment convivial et embellir notre quartier. C'était peut-être

encore plus important cette année où le monde vacille et est devenu plus fragile. Le Quartier de l'Horloge a retrouvé sa tenue de fête dans une ambiance chaleureuse et sous un soleil radieux. Ceci a été rendu possible grâce à Leroy Merlin qui nous a donné de jolies branches de sapin et de bouleau. L'ASSACTIVE a confectionné à l'avance ces bouquets qui donnent ce rayonnement "fait maison" à notre quartier. Nous remercions chaleureusement Madame Stéphanie REMOND, directrice du magasin Leroy Merlin, ainsi que Patricia et William, de l'espace jardin, pour leur aide précieuse.

L'ASSACTIVE adresse ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidée et accompagnée au cours de cette année: les représentants de la Mairie et particulièrement le Service de la Voirie que nous avons très souvent sollicité, la Police, le Service de l'Hygiène et de la Protection de l'Environnement et l'ASLQH Mais également nos adhérents et les nombreux sympathisants qui nous ont permis de passer une année riche en événements. La compagnie "Musique en Perspective" dirigée par Blandine JEANNEST, nous a offert plusieurs beaux concerts et spectacles au cours de l'année. Et enfin le réseau "Vivre Paris!" dont l'ASSACTIVE fait partie depuis 2010 et qui mène de multiples actions en faveur d'une meilleure qualité de vie à Paris. <http://www.vivre-paris.fr>

Que ceux que je n'ai pas cités ici veuillent bien m'en excuser et sachent que sans leurs contributions nous n'aurions pas pu réaliser tant de choses.

Le Bureau de l'ASSACTIVE se joint à moi pour souhaiter à vous tous une très heureuse fin d'année. Une pensée particulière va aux adhérents et amis du quartier qui se trouvent dans les pays lointains. Que 2016 réalise vos souhaits les plus chers et dans le monde - la paix.

Ulla CLAUDE



Le Défenseur du Temps : une page est tournée

A défaut d'accord avec Monsieur Monestier et faute d'avoir obtenu de l'ASLQH qu'elle s'engage à entretenir l'horloge pendant dix ans, Monsieur Lévy-Lambert a mis fin aux activités de l'Amismo. La dissolution de cette association nous attriste car après avoir nous-mêmes investi beaucoup de temps et d'énergie afin de faire réparer l'horloge - sans succès, hélas - nous avons placé un certain espoir dans

cette nouvelle association. Nous ne savons pas ce que va désormais devenir l'automate.

Les embarras de Paris...

Nous avons de nombreuses fois signalé à la mairie le grand désordre qui selon les jours et les heures règne au croisement des rues Saint-Martin et Rambuteau depuis le réaménagement du carrefour. Aux multiples camions garés en tous sens sur les trottoirs, désormais perçus comme des aires de parking et de livraison, s'ajoutent les nombreux véhicules qui se faufilent entre tous ces obstacles pour poursuivre dans la zone piétonne de la rue Saint Martin vers la rue de Rivoli à l'encontre du sens interdit, parmi les motos, scooters et vélos. Si le commissariat considère que le lieu n'est pas "accidentogène", il est en tout cas bien peu sécurisant pour les piétons et apparaît comme une zone de non droit, aucune force de police ne venant verbaliser les contrevenants. Lors du conseil de quartier d'octobre, soutenus dans notre démarche par plusieurs membres du conseil, nous avons obtenu de rencontrer sur place Messieurs Pascal Anceaux, de la Direction de la Voirie et des Déplacements et Yann Connan, du Cabinet du Maire, chargé de mission espace public.



En dépit de nos efforts, nous ne sommes pas persuadés d'être parvenus à convaincre Monsieur Anceaux que l'extrémité de la rue Rambuteau donnant sur la rue Beaubourg n'avait jamais été ouverte, ce dont tous les riverains peuvent attester, mais fermée par des potelets. Convaincu de l'existence de cette ouverture, Monsieur Anceaux nous a exposé que les véhicules venant de la rue Saint-Martin côté 4^e empruntaient la portion de la rue Rambuteau longeant la piazza pour rejoindre la rue Beaubourg et qu'il était exclu de remettre les potelets tels qu'auparavant afin que cette portion de la rue Rambuteau reste piétonne, conformément à la demande des riverains. Il apparaît ainsi que le grand désordre occasionné par le nouveau positionnement des potelets repose sur un constat erroné. Revenir à l'état antérieur semble impossible. Il nous a été proposé de soumettre à la Direction de la Voirie l'idée d'implanter des potelets au droit de la pharmacie, côté rue Saint-Martin, ce qui ne n'améliorera pas vraiment la situation.

Nous avons également souligné que la signalétique est illisible : absence de marquage au sol indiquant la zone 20, panneaux signalant l'interdiction d'emprunter la rue Saint-Martin côté 4^e et l'obligation de tourner à droite masqués souvent par les véhicules stationnant en zone de livraison. Il nous a été répondu que lors de l'implantation de la zone 20, il n'avait pas été prévu de peinture pour un marquage au sol. Quant aux panneaux, ils sont positionnés à droite, conformément au code de la route. Nous avons fait remarquer que le panneau de sens interdit était précisément positionné à gauche, et souvent caché par les camions stationnant à côté du kiosque à journaux. Réponse : s'il était à droite (à l'angle du Cavalier bleu) il serait constamment heurté par des véhicules. Il est surprenant que soit ainsi acté et pris en compte le heurt d'un panneau par des véhicules empruntant un sens interdit. Si le panneau était visible et respecté, il n'y a aucune raison pour qu'un véhicule le heurte.

Lors de ce rendez-vous, nous avons par ailleurs été informés du projet de création d'une piste cyclable à contresens sur le boulevard Sébastopol, laquelle sera sans doute réservée aux cyclistes les plus téméraires.

Les pigeons encore et toujours, hélas !



Le nourrisseur de pigeons peut désormais prétendre au titre de nourrisseur de volatiles divers. Aux nuées de pigeons attirées par l'épandage quotidien de monceaux de nourriture, s'ajoutent aujourd'hui des troupes de mouettes. Le tout surveillé des bords des toits par des corneilles qui piquent de temps à autre au milieu du ballet d'oiseaux affamés. Le Centre Pompidou fait régulièrement nettoyer la placette Brancusi, ce qui

est un progrès par rapport à ce que nous avons connu, mais pour une bonne part les déjections sont repoussées au pied des arbres et sur les pavés au-delà du périmètre du Centre. Par temps humide, les odeurs sont pestilentielles. Quant aux manches à air, qui n'ont pas été nettoyées depuis au moins 5 ans, elles présentent d'épaisses couches de fientes compactes et des coulures grises et rougeâtres répugnantes. Les pigeons vieux ou malades se réfugient en hauteur pour mourir, les toits-terrasses de nos immeubles sont parsemés de plumes et de cadavres en décomposition ou desséchés. Ce problème d'hygiène se double d'un problème de sécurité. Considérant que les lieux et les pigeons lui appartiennent, le nourrisseur agresse verbalement quiconque s'approche et effarouche "ses" bestioles. Récemment, une touriste repoussée physiquement est tombée. Il y a quelques semaines c'est lui-même qui a été violemment pris à partie et bousculé, sans doute pas un riverain excédé par ses agissements. À son habitude (ce n'est pas la première fois) il a aussitôt poussé de grands cris pour que l'on appelle la police, ameuter les passants et pour ensuite contre toute attente, copieusement invectiver en termes fleuris quiconque tentait de lui venir en aide. Ainsi ce seul individu empoisonne la vie de tout un quartier. Jusqu'à quand ? Les autorités attendent-elles qu'un incident plus sérieux se produise pour enfin intervenir ?



Nuisances sonores rue Rambuteau

Les riverains de la rue Rambuteau subissent régulièrement d'importantes nuisances sonores dues à des musiciens, en groupe ou isolés, à des danseurs de hip-hop et depuis quelque temps au Centre Pompidou dont le hall, non adapté à ce type de manifestations, est parfois loué le mardi soir pour l'organisation de fêtes diffusant de la musique amplifiée et des lumières stroboscopiques sur les immeubles

